

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 105

Artikel: Cinéma en Hongrie

Autor: A.L.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734929>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tographique en Suisse romande, question qui revêt, dans les circonstances présentes, une importance nationale. Tel a été l'avis

des membres romands de la Chambre du Cinéma et ils ont été appuyés, dans leur attitude, par leurs collègues alémaniques.»

Nouvelles Productions Suisses

La production cinématographique suisse est devenue une réalité. Les nouveaux films se succèdent à un rythme accéléré, et parmi eux des œuvres sérieuses et de qualité. Déjà, notre production commence d'attirer l'attention du monde cinématographique et déjà, certains de nos films s'imposent à un public étranger.

Dans le double but d'informer nos lecteurs sur ce que font et préparent nos cinéastes, et d'encourager leurs efforts, nous nous proposons de donner dans ces colonnes, à des intervalles plus ou moins réguliers, un bref aperçu des nouvelles productions.

Une partie des films que nous avons déjà annoncés (voir Film-Suisse du 1^{er} octobre 1941, p. 36) ont été achevés entre-temps ou le seront sous peu, tel «*Romeo und Julia auf dem Dorfe*» (Pro-Film, Zurich) d'après la nouvelle de Gottfried Keller et qui recueille déjà les premières bonnes critiques, «*Der doppelte Matthias und seine Töchter*» (Gotthard-Film), inspiré d'un roman de Meinrad Lienert, «*Der letzte Postillon vom Gotthard*» (Heimat-Film), sorti à Lucerne et à Altdorf où il a été tourné, «*Bider, der Flieger*» (Filmkunst A.-G.), avec Robert Freitag incarnant le célèbre aviateur suisse, et une comédie en dialecte «*De Hotelpörtier*» (Pandora-Film) sous la régie de Hermann Haller et avec Fredy Scheim dans le rôle principal.

On attend beaucoup du grand film historique «*Landammann Stauffacher*» de Leopold Lindtberg (Praesens), avec Heinrich Gretler, Robert Trösch, F. Vaucher, Johannes Steiner et Leopold Biberti, et de la mise à l'écran de la pièce «*Katharina*

Knien», sous le titre «*Menschen, die vorüberziehen*» (Gloria-Film), réalisé par Max Hauffler, avec Marion Cherbuliez, Adolf Manz, Rudolf Bernhard et Ellen Widmann.

Au Tessin, August Kern termine son film «*Al Canto del Cucu*». Le sujet en est fort intéressant: la reconstruction, par des jeunes Suisses venus des différentes régions du pays, d'un village abandonné. Les protagonistes seront Ettore Cella, Jean Fleury, Alfred Lucca, Will Roettges et, dans le seul rôle féminin, Lillian Hermann.

Trois films seront réalisés en langue française: «*L'Oasis dans la Tourmente*», production Georges Depallens (Cinévox, Montreux), mis en scène par Arthur Porchet, avec Eléonore Hirt, Camille Hornung, Jean Hort et Fernand Bercher; un film avec Gitta Horvath dont le titre provisoire est «*La jeune Gitta*» (Elitefilm, Zurich); et l'importante œuvre franco-suisse «*Une Femme disparaît*» de Jacques Feyder (production D.F.G., Genève), avec Françoise Rosay, Michel Simon, Claude Dauphin et de nombreux autres artistes suisses et français.

N'oublions pas non plus les excellents films du Service Cinématographique de l'Armée dont le dernier, «*Schulung zum Nahkampf*», est une nouvelle réussite.

Soucieux de publier des données précises et actuelles, nous prions MM. les producteurs et distributeurs de bien vouloir pour la partie française annoncer au Secrétariat de l'ACSR, à Lausanne, les nouveaux films dès leur mise en chantier, en ajoutant une brève indication du sujet, les noms des auteurs, du metteur en scène et des principaux interprètes.

stian-Jaque avec Jean-Louis Barrault, Renée Saint-Cyr, Lise Delamare, Jules Berry et Gilbert Gil; «*La Nuit fantastique*» (U. T. C.) de Marcel L'Herbier, avec Fernand Gravy; «*Boléro*» (Pathé) d'après la pièce de Michel Duran, mise en scène par Jean Boyer avec Arletty, Meg Lemonnier, Jacques Dumesnil, André Luguet et Denise Grey; «*Fièvres*» (Minerva) de Jean Delannoy, avec Tino Rossi, Jacqueline Delubac et Ginette Leclerc; «*La Maison des sept jeunes filles*» (Régina) d'Albert Valentin, avec André Brunot, Jean Tissier et Jacqueline Bouvier; et enfin, «*Le Moussaillon*» (Selb Films) de Jean Gourguet, avec Yvette Lebon, Roger Duchesne et Germaine Charley.

Vingt-deux films ont été autorisés et sont déjà en préparation, dont cinq de la société Sirius, «*La Cagnotte*», «*Le Chemin du Cœur*», «*Le Diamant Fantôme*», «*La Victoire du Printemps*» et «*L'Ange de Minuit*»; trois films de la Continental, «*Caf'Conc'*», «*Une Paire d'Amis*» et «*Les Inconnus dans la Maison*»; puis «*La Clef des Songes*» (Discina), «*La Duchesse de Langeais*» (Films Orange) et «*Un Lycéen a disparu*» (Pathé).

II. En Zone non-occupée.

Dans ses studios à Marseille, Marcel Pagnol a pu reprendre le travail et il poursuit activement la réalisation de la trilogie «*La Prière aux Etoiles*».

Dans les studios de Nice par contre, on enregistre une certaine accalmie. Six films viennent d'y être terminés: «*Une Femme dans la Nuit*», «*Le Soleil a toujours raison*», «*Mélie pour toi*», «*La Troisième Dalle*», «*Tobie est un Ange*», et «*Après l'Orage*» (Retours). Un seul grand film a été commencé à la Victorine, «*Feu Sacré*», produit par M. André Hunebelle et réalisé par Maurice Cloche; l'idée et le titre de cette histoire d'une petite girl de music-hall ont été fournis par Viviane Romance, vedette de ce film. Au même studio s'achève encore deux documentaires du Centre des Jeunes du Cinéma et des Artisans du Film, «*Chantier 41*» et «*Le Son*»; à Saint-Laurent du Var, M. Bibal tourne, pour le Service du Cinéma de l'Armée, un documentaire romancé «*La belle vie*».

L'Activité cinématographique en France

En dépit de toutes les entraves et difficultés, les sociétés françaises de production ont repris leur activité. Et si le nombre, et souvent aussi la qualité des films reste encore inférieur à celui d'avant-guerre, nous constatons avec une vive satisfaction les efforts réalisés aujourd'hui en zone occupée comme en zone libre. Le petit tableau, que nous dressons ici en est un reflet.

(Nous nous basons partiellement sur les informations données par la revue corporative «*Cinéma-Spectacles*».)

I. En Zone occupée.

Six films sont actuellement en travail dans les divers studios parisiens: «*Symphonie fantastique*» (Continental), biographie filmée de Berlioz, réalisée par Chri-

Cinéma en Hongrie

(De notre correspondant particulier.)

L'aspect de l'industrie cinématographique hongroise a profondément changé ces derniers mois, à la suite notamment des nouvelles lois antisémites. Il y a deux ans déjà, les producteurs juifs ont dû cesser le travail; maintenant, les mêmes mesures touchent les chefs des services de distribution, les représentants et surtout les directeurs de théâtres.

Un troisième studio vient d'être mis en service à Budapest, et dont les deux ate-

Une scène du film à grand
mise en scène
de Enrico Guazzoni:

«La Fille du Corsaire Vert».

Royal Films, Genève



liers seront utilisés désormais par la principale société hongroise, la « Hunia », qui a dû prêter ses grands studios à des producteurs allemands, la « Märkische Panorama-Film » et la « Bavaria ».

Jusqu'au 31 octobre, une trentaine de films hongrois ont été réalisés, soit presque autant que l'année précédente. La sortie de ces films est retardée en raison... du succès des films américains. La plupart des productions d'Hollywood trouvent en effet un accueil triomphal à Budapest et pendant des semaines « Intermezzo », « Seven Sinners », « Mr. Smith au Sénat » et bien d'autres, sont restés au programme des rares théâtres d'exclusivité.

Les films allemands par contre, à l'exception de quelques bandes de propagande,

ne pouvaient jamais tenir longtemps. Ils étaient aussi désavantagés du fait que seule l'UFA possédait jusqu'ici un théâtre d'exclusivité; mais récemment, la Tobis a acquis un cinéma, qui sera transformé en salle de première vision.

La statistique du marché fait ressortir une réduction notable du nombre de films projetés, de 212 en 1939, à 187 en 1940. Il y avait 36 films hongrois, 69 américains, 50 allemands, 24 français, 5 italiens et 3 anglais. Cette saison, probablement 200 films seront projetés, dont plus de la moitié américains et allemands. L'importation de nouveaux films américains étant impossible, des films suédois, danois et surtout suisses seront appelés combler ce vide.

A. L.

geant York » avec Gary Cooper, « The Little Foxes » avec Bette Davis et le nouveau film de la série Kildare « Mary Names the Day », avec Laraine Day, Lew Ayres et Lionel Barrymore.

Deux douzaines de films sont en travail et bien de producteurs, ne possédant pas eux-mêmes des ateliers, attendent qu'un des studios devienne libre. De tous ces nouveaux films, quelques-uns du moins doivent être mentionnés: « Unpublished Story » de Harold French; « Let the People Sing » d'après le livre de Priestley; « The Foreman Went to France » de Tommy Trinder; « One of our Aircraft is missing » de Michael Powell, et un grand film mi-documentaire sur le Dnjepr de Michael Balcon. Notons encore deux des nombreux films en préparation: « Back Room Bay », comédie avec Arthur Askey, et « Thunder Rock » de Leslie Arliss, d'après une pièce fort intéressante, donnée durant de longs mois à Londres et dont l'action se déroule sur un phare. On songe également à reprendre la production de films en couleurs, temporairement interrompue pendant la guerre.

Les films britanniques remportent en Amérique un succès grandissant, ce qui stimule fortement la production. Pour en activer l'exploitation internationale, la Anglo-Overseas Film Corporation, chargée jusqu'ici de la distribution dans les Dominions des films anglais, a été réorganisée et élargie; désormais, la société s'occupera également des marchés aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

F. Porges.

Nouvelles d'Angleterre

(De notre correspondant particulier.)

Londres, début novembre 1941.

Le troisième hiver de guerre trouve le cinéma britannique en excellente position. Les spectateurs continuent de remplir les salles, les actions des sociétés cinématographiques montent, et la British Gaumont, contrôlant déjà 350 théâtres, envisage l'ouverture de nouveaux cinémas.

Les programmes sont brillants. Deux films y dominent: « 49th Parallel », production britannique, et « Citizen Kane » d'Orson Welles. Parmi les autres films à succès il faut signaler avant tout « The

Great Man's Lady » avec Barbara Stanwyck; « International Lady » avec Ilona Massey et George Brent; « Life Begins for Andy Hardy », le dernier film fort réussi avec Mickey Rooney et Judy Garland; la comédie « My Life with Caroline » avec Anna Lee et Ronald Colman, et enfin, le magnifique film en couleurs « Blossoms in the Dust ».

Les directeurs de cinéma et la presse ont pu aussi voir déjà le grand film anglais aéro-naval « Ships with Wings », puis « Ser-